PARULINE NOIR ET BLANC

Black-and-white Warbler

Mniotilta varia

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT
- AIRE : EN EXTENSION ?
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION ?

Alain Richard

Le comportement de la Paruline noir et blanc rappelle davantage celui d'une sittelle que celui d'une paruline : les individus en quête de nourriture passent le plus clair de leur temps à prospecter les branches des arbres, glanant les invertébrés présents sur l'écorce. Ce comportement alimentaire unique chez les parulines permet à l'espèce d'arriver tôt sur ses sites de nidification puisqu'elle ne dépend pas de la feuillaison pour se nourrir – même s'il lui arrive de capturer ses proies sur le feuillage. Cette paruline niche depuis les Forêts septentrionales jusqu'au Texas, en passant par les Appalaches.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Au Québec, la Paruline noir et blanc atteint ses fréquences d'observation les plus élevées dans les Érablières à caryer cordiforme, à tilleul et à bouleau jaune ; c'est dans l'ouest de ce dernier domaine que son abondance relative est la plus grande. Plus au nord, les limites de son aire de répartition correspondent approximativement à celles de la Sapinière à bouleau jaune, bien qu'on trouve l'espèce ici et là dans la Sapinière à bouleau blanc – notamment en Abitibi et à Anticosti – et dans la Pessière à mousses. L'oiseau se reproduit même au nord de l'aire visée par cet ouvrage, par exemple dans les Basses-terres de la baie James et l'arrière-pays de la Côte-Nord.

La Paruline noir et blanc niche surtout dans les forêts décidues (jeunes ou matures) mais fréquente aussi les peuplements mixtes et conifériens, affichant une préférence pour les secteurs où le sol est humide (Villard, 1995a). L'espèce est sensible à la fragmentation de son habitat, comme semble l'indiquer sa faible abondance relative dans les Basses-terres du Saint-Laurent ; les terres agricoles entraveraient ses déplacements au point de diminuer ses chances de coloniser les parcelles forestières les plus isolées (Villard *et al.*, 1995). Par contre, elle semble plutôt tolérante à l'exploitation forestière lorsque celle-ci maintient un couvert forestier suffisant et des arbres morts ; l'espèce utilise fréquemment ces derniers pour se nourrir (Drapeau *et al.*, 2000 ; Rempel *et al.*, 2016).

SITUATION

D'un atlas à l'autre, la répartition de la Paruline noir et blanc semble s'être étendue. Ainsi on note une expansion sur la Côte-Nord et en Abitibi-Témiscamingue. Dans ces deux régions, la probabilité d'observation a généralement augmenté alors qu'à l'opposé, elle a diminué dans les Appalaches. Comme plusieurs autres espèces de passereaux forestiers, la Paruline noir et blanc tire sans doute parti, en forêt boréale, de pratiques sylvicoles qui créent une repousse à dominance de feuillus ; la baisse dans les Appalaches est par contre difficile à expliquer, mais pourrait être liée à l'évolution de la forêt vers des peuplements de résineux (Latendresse *et al.*, 2008a). Par ailleurs, pour l'ensemble du Québec méridional, la probabilité d'observer l'espèce a peu changé, ce qui contraste avec les résultats des atlas de l'Ontario et des Maritimes, qui rapportent une hausse non négligeable (P. L. McLaren, 2010e ; Peckford, 2015b). Ici encore, la raison de ces différences reste nébuleuse. Les données BBS indiquent toutefois que la population de l'espèce aurait enregistré une certaine croissance au Québec entre 1990 et 2014.

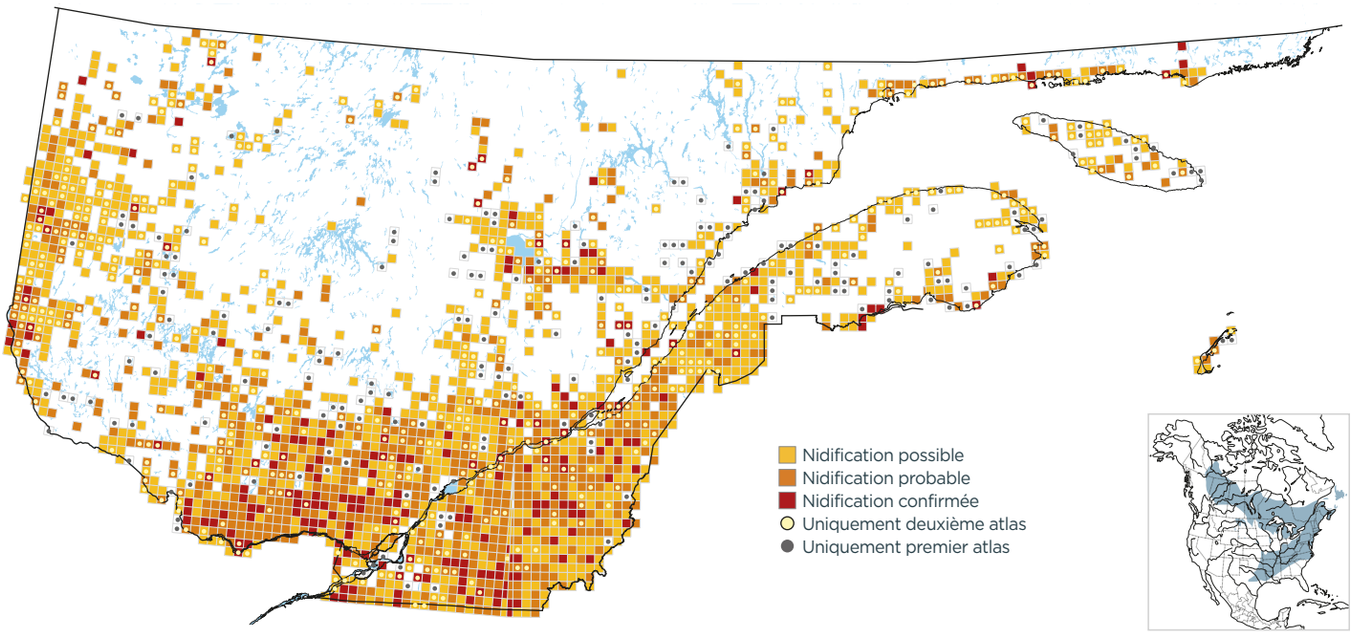
Somme toute, en dehors des zones agricoles, où le couvert forestier déjà fortement fragmenté tend à faire place aux cultures annuelles (chapitre 4), la situation de cette espèce dans le Québec méridional n'est pas particulièrement préoccupante. Toutefois, en milieu forestier, les coupes devraient être pratiquées sur des superficies restreintes afin que la Paruline noir et blanc ne souffre pas, là aussi, des effets de la fragmentation de son habitat.

Marc-André Villard

FICHE TECHNIQUE

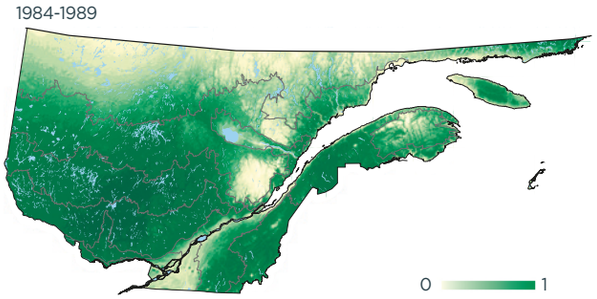
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	619	1106
NIDIFICATION PROBABLE	291	673
NIDIFICATION CONFIRMÉE	272	210
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1182**	**1989**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**48,0 %**	**49,3 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	2709
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	2-757

INDICES DE NIDIFICATION

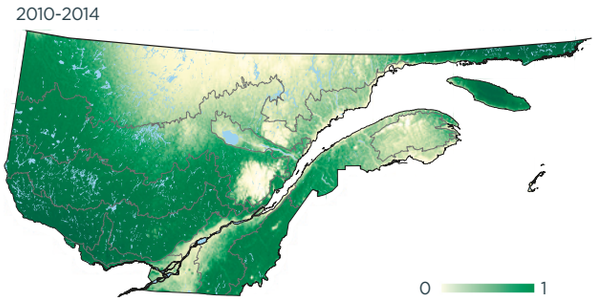


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

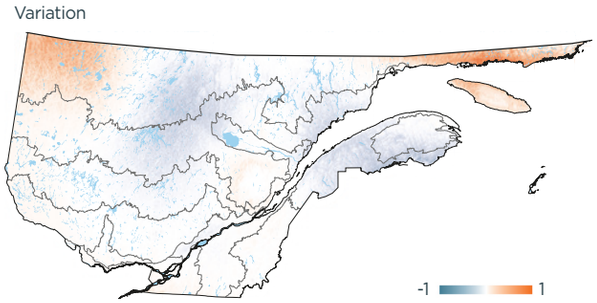
1984-1989



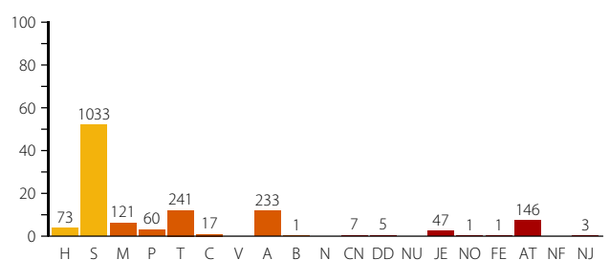
2010-2014



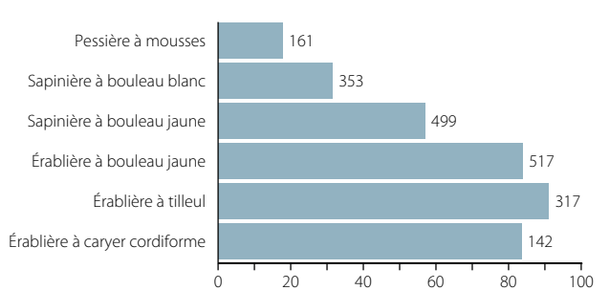
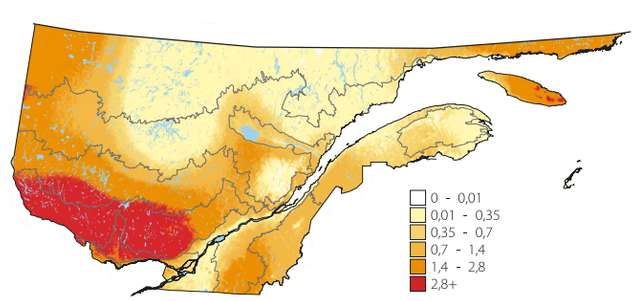
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)